

Belle - Vue

Sauting (Morbihan)

14 Bonnaire,

mon cher Leherne,

Voilà longtemps que je ne vous ai écrit. Il y a à ce silence une foule de raisons dont une des principales est que je voulais examiner à loisir la triste affaire de la "Coopération de Idées", une œuvre qui m'est chère depuis des années et à plus d'un titre. Non que j'aie un instant senti s'ébranler en moi ma confiance en l'homme que vous êtes.

N. B. Prière de faire changer l'adresse en la bande !
8. Marnes - Belle - Vue Sauting (Morbihan)

mais vous n'auriez pas reçu
avec joie, voire même, une simple
obole du cœur, un don senti-
mental. Or, après beaucoup
de travail (une très médiocre
édition de Sage, choisie de Langlois,
chez Colin, qui va paraître très
bien, et qui a mangé beaucoup
de temps - faite en un an), après
changement de poste, déménagement,
mariage, etc.
J'ai enfin pu juger en raison.
Le résultat est que je vous
envie dans cette lettre mon
mandat de 10 francs, avec
mes regrets de ne pouvoir

envoyer davantage. Je voyais
avec les 1000 francs que
me rapporte mon capital,
je pourrais disposer d'une forte
somme cette année, en faveur
de la "Coopération" et de
deux ou trois œuvres sociales
autres qui me tiennent à
cœur, mais cinq cents francs
n'ont été entendus par
mes pairs de changement,
et cinq cents autres sont
trouvés à quelque un qui
ne pourra sans doute me
les rendre.

On vous reproche surtout
d'être un autoritaire.

Sont être ai je muge a' voir le
reprocher aussi. mais est-ce
Carlyle, et ce l'expérience et la
reflexion, ? le m'aperçoit de plus
en plus que l'autorité est
nécessaire même pour faire
la liberté. votre cas est un
symbole frappant.

mon cher ami, recevez sans
cesse votre grande et belle
tentative: elle est trop grande
et trop belle pour être, sans
faillites nombreuses, comprise et
voulue par un peuple aride
surtout de mots, de bruit,
d'alcools variés et de coups.
bons comme encore lors de
l'Angle - avec vous de tout cœur
E. Masson